

L'APPARITION DE LA FORMULE عز نصره

SUR LES MONNAIES MUSULMANES ⁽¹⁾

PAR

M. MARCEL JUNGFLEISCH

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE.

Les épigraphistes arabisants n'ont pas manqué de relever sur de nombreux objets et monuments la formule عز نصره. Des recherches d'un grand intérêt scientifique font remonter son apparition à la fin du vi^e siècle de l'Hégire, qui correspond au commencement du xiii^e siècle de l'ère chrétienne.

En numismatique, il en va tout autrement qu'en épigraphie. On admettait jusqu'à présent que la formule عز نصره avait commencé à paraître deux siècles plus tard sur les monnaies turques et plus particulièrement sur des pièces en bronze de taille moyenne portant le nom du Sultan Osmanli Mourad I^{er} qui a régné de 761 à 792 H. (1359 à 1389 D.). On peut voir à ce sujet le n^o 88, vol. VIII, p. 45 du *Catalogue of Oriental Coins in the British Museum*, qui décrit un bronze d'un atelier non déterminé (mais qui ne peut être situé en Égypte), bronze datant de 790 H. (1388 D.). Cette pièce porte deux fois la légende عز نصره, à l'avvers et au revers.

⁽¹⁾ Communication présentée à l'Institut d'Égypte dans sa séance du 27 décembre 1926.

Il faut ensuite descendre jusqu'au Sultan Osmanli Mohamed I^{er}, qui a régné de 816 à 824 H. (1413 à 1421 D.) pour retrouver عز نصره sur une monnaie d'argent frappée à Brousse en 824 H. (1419 D.). Elle est mentionnée sub n° 100, vol. VIII, p. 49 du *Catalogue du British Museum*.

C'est également à Brousse, sous le Sultan Osmanli Mourad II (824 à 855 H. = 1421 à 1451 D.), en 852 H. (1448 D.), qu'on retrouve la même légende sur un bronze portant le n° 114, vol. VIII, p. 53 du *Catalogue du British Museum*.

C'est enfin par le même atelier de Brousse que le Sultan Osmanli Mohamed II (855 à 886 H. = 1451 à 1481 D.) a fait émettre en 865 et 867 H. (1460 et 1462 D.) des bronzes portant عز نصره et conservés au British Museum sous les numéros 122 à 124, vol. VIII, p. 56 du *Catalogue*.

Du vivant de Mohamed II, ce même type, jusqu'alors cantonné à Brousse, s'était répandu dans les autres ateliers de l'Empire Ottoman : à Eya-choulouk en 865 H. (n° 125 à 127, p. 57, *ibid.*), à Tireh, date illisible (n° 128 et 129, *ibid.*), à Khandjeh, date illisible (n° 130, p. 58, *ibid.*), à Andrinople en 855 H. (n° 131 et 131 A, *ibid.*) et autres dates incomplètes (n° 132, 134, p. 59, *ibid.*), à Sérès en 855 et 865 H. (n° 139 et 139 A, p. 60, *ibid.*), et à Constantinople, conquise depuis déjà dix-huit ans, en 875 H. (n° 140, *ibid.*).

Toutes ces pièces portent à la fois l'ancienne formule خلد ملكه, qui ira en se raréfiant rapidement, et la nouvelle عز نصره, qui deviendra peu à peu si fréquente qu'on finira par la voir figurer sur presque toutes les monnaies turques des trois siècles suivants.

En ce qui concerne l'Égypte et la Syrie, les différents catalogues mentionnent quelques bronzes portant cette formule et ayant donné lieu à des conjectures variées (n° 528 B, vol. Additions, I-IV, p. 349, *Catalogue du British Museum*; n° 601 A, p. 360, *ibid.*; n° 1145, vol. Égypte et Syrie, p. 502 du *Catalogue des Monnaies Musulmanes de la Bibliothèque Nationale*; n° 1148, p. 503, *ibid.*). En réalité les fragments de légendes, restant sur les exemplaires décrits, sont insuffisants pour permettre leur classement d'une façon indiscutable.

Il existe dans la collection de la Bibliothèque Royale du Caire (ex. n° 1549, p. 264 du *Catalogue*) une pièce d'argent (n° actuel 2286) dont la date et le nom d'atelier sont malheureusement effacés; elle porte à la fois عز نصره et le nom de Barkouk. Sur un exemplaire analogue (n° actuel 2287), acquis par la même Bibliothèque après la rédaction du *Catalogue*, j'ai pu déchiffrer les restes du nom d'atelier : el-Kahireh, et lire pour les années le mot تسع « neuf ». Le nombre des dizaines reste douteux : 89 (789 H.) se rapporterait au premier règne (784 à 791 H. = 1382 à 1389 D.) du Sultan Mamelouk Bourguite el-Zâhèr Seif el-Dîne Barkouk, 99 (799 H.) daterait de son second règne (792 à 801 H. = 1390 à 1399 D.).

On avait trouvé la formule عز نصره, accompagnée d'une date certaine, sur des pièces en or frappées au Caire au moins vingt-huit ans plus tard, sous le règne du Sultan Mamelouk Bourguite el-Achraf Seif el-Dîne Barsbaï. Le plus ancien de ces exemplaires datait de 829 H. (1425 D.) (n° 655 et 656, vol. IV, p. 204, *Catalogue du British Museum*; n° 1563 et 1564, p. 269, du *Catalogue* de la Bibliothèque Royale du Caire), et le suivant de 835 H. (1431 D.) (n° 986, vol. Égypte et Syrie, p. 419 du *Catalogue de la Bibliothèque Nationale*; n° 656 M. vol. Additions I-IV, p. 365 du *Catalogue du British Museum*).

Depuis cette époque jusqu'à la fin de la période Bourguite, cette légende restera fréquente.

On pouvait donc jusqu'à ce jour résumer comme suit l'état de la question : cette formule apparaît sur les monnaies turques frappées à Brousse dès 790 H., puis en 822, 852, 855 H.; elle s'étend aux autres ateliers ottomans en 855, 865, 867, 875 H.; elle devient ensuite d'un usage courant. Pour l'Égypte et la Syrie, Casanova concluait en 1896 : « il est à remarquer que la formule عز نصره n'apparaît pas avant Barsbaï » (p. 561 et 562, vol. Égypte et Syrie du *Catalogue de la Bibliothèque Nationale*).

Or, en 1924, j'ai eu l'heureuse chance de me procurer une pièce d'or, pesant 9 gr. 70 et provenant de la trouvaille déjà ancienne d'el-Nouweïra (markaz et moudirieh de Beni-Souef), pièce frappée l'année même de l'avènement du Sultan Mamelouk Bahrite el-Mausour Ala el-Dîne Aly, qui a régné de 778 à 783 H. (1377 à 1381 D.).

Cette monnaie donne la lecture suivante :

AVERS.

Dans un double multilobe formé de deux traits lisses presque entièrement hors du flan, légende en cinq lignes horizontales au milieu du champ :

صَلَاةً لَعَالِيهَا
 لَطَا الْمَلَا الْمَصُو
 عَلِ الْعَمَالِ عَلَى الْمَلَا
 مَسْرُوعِيهَا مَحْدَعِيهَا
 وَتَسْرِيهَا



Frappé au Caire année huit le Sultan le Roi el-Mansour Ala el-Dounia wel Dine Aly fils du Roi el-Achraf Cha'bâne fils d'Hussein Mohammed Ezz Nasrou et Soixante-dix et Sept Cent.

Le pointillé représente les parties reconstituées. Malgré l'absence du ن et du ه, la lecture عز نصره ne laisse aucun doute possible et ne peut être confondue avec celle de قلاون qui se trouve ordinairement mentionné à cette place.

REVERS.

Dans un double multilobe formé de deux traits lisses dont il ne reste que des traces, légende en cinq lignes horizontales au milieu du champ :

وَمَا لَمْ يَأْتِ
 لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ
 رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 وَرَسُولُ الْخَلَائِقِ
 الْأَسْرَاءِ



C'est la formule rituelle habituelle à cette époque.

Le pointillé représente les parties reconstituées.

L'apparition de la formule عز نصره se trouve ainsi reportée, pour la numismatique, à l'accession d'el-Mansour, en l'an 778 H. (1377 D.), et à la dynastie des mamelouks Bahrites, soit douze ans avant l'an 790 H., date à laquelle elle avait été constatée pour la première fois chez les Osmanlis.

La priorité, dans l'emploi de cette formule sur les monnaies, se trouve donc revenir à l'Égypte.

Il est assez rare à cette époque qu'une formule quelconque soit admise dès le premier moment à l'honneur de figurer sur l'or, métal considéré comme étant d'un grade supérieur. On trouve le plus souvent qu'elle a débuté lors de son apparition en faisant une sorte de stage dans les grades inférieurs de l'argent et surtout du bronze. Les numismates seront donc bien d'apporter un soin particulier à l'examen des trouvailles, et surtout au déchiffrement des légendes, se rapportant à cette époque. Ils ne devront pas craindre de pousser la recherche d'ezz nasrou très au delà de l'année 778 H., et aussi sur les bronzes d'attribution encore incertaine que j'ai mentionnés.

M. JUNGFLAISCH.

Mai-juin 1926.